

## MARC LAZAR

Professeur des universités émérite en  
histoire et sociologie politique

**LES MUTATIONS DE LA  
DEMOCRATIE EN ITALIE :  
UNE HISTOIRE POLITIQUE ET  
SOCIALE DE L'ITALIE  
DEPUIS LES ANNEES 1990**



### PRESENTATION DE MARC LAZAR

#### A FORMATION

- Agrégé d'histoire
- Doctorat de 3<sup>e</sup> cycle à l'EHESS (1984) sous la direction de Jacques Juillard : « PCF : intellectuels et classe ouvrière : l'exemple du mineur, de la Libération au début des années 50. »
- HDR (1991) à Paris X-Nanterre : « Partis et cultures politiques en Europe. »

#### B THEMES DE RECHERCHE ET FONCTIONS

##### 1. Thèmes de recherche

- a. Histoire du communisme et de la gauche socialiste
- b. Histoire de l'Italie
- c. Histoire réflexion politique sur les mutations de la démocratie, notamment en France et en Italie
- d. Rapports entre histoire et science politique

##### 2. Fonctions

- a. 1979-86 : professeur d'histoire-géographie dans l'enseignement secondaire
- b. 1989-93 : maître de conférences, Université Paris I et à l'IEP de Paris dit Sciences Po
- c. 1993-99 : professeur des Universités, Paris X Nanterre
- d. 1999-2022 : professeur à Sciences Po
  - Directeur de l'Ecole doctorale (2000-07)
  - Chercheur au Centre d'histoire de Sciences Po et directeur de ce centre (2014-22)
  - Chercheur au CERI (Centre recherches internationales) et directeur du groupe sur l'Italie
- e. 1994-2005 : professeur associé à l'Université de Stanford
- f. Depuis 2007 : professeur associé à la School of government de l'Université Guido Carli Luiss de Rome
- g. Depuis 2006 : éditorialiste au journal *La Repubblica*
- h. Depuis 2022 : professeur émérite des Universités

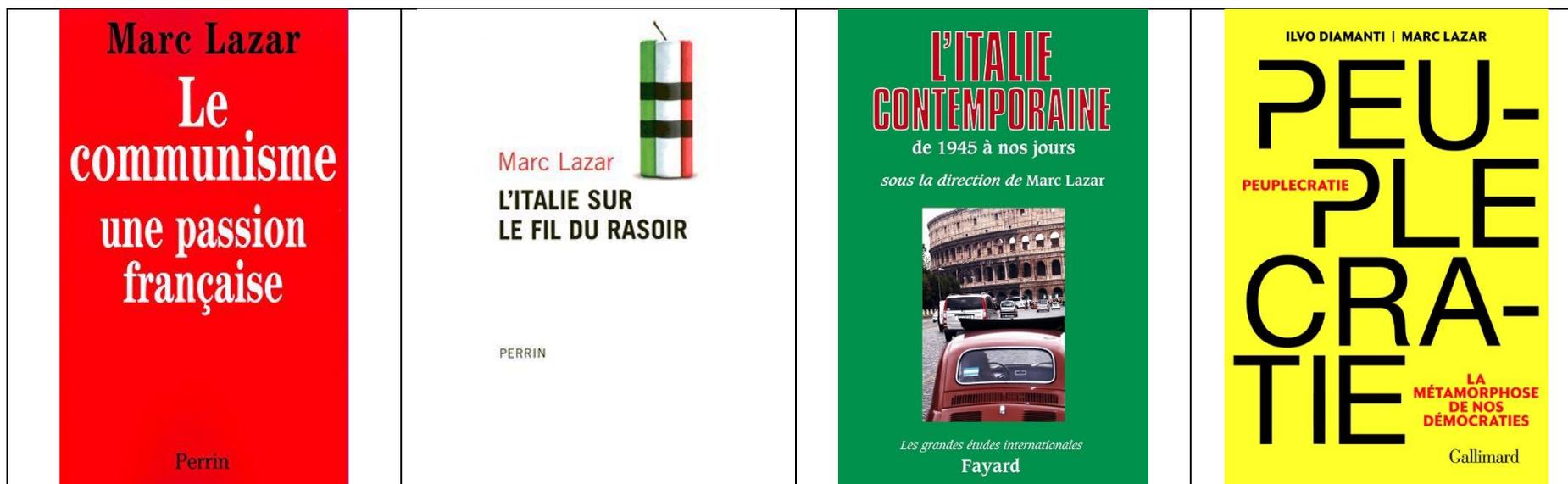
## C BIBLIOGRAPHIE...SELECTIVE

*Le communisme, une passion française, 2002*

*L'Italie sur le fil du rasoir, 2009*

*L'Italie contemporaine, Collection "Les grandes études internationales", 2009*

*Peuplecratie. La métamorphose de nos démocraties, 2019*



## D COMPLEMENT DE LECTURE



### INTRODUCTION GENERALE

L'invitation de Marc Lazar a été motivée par sa profonde connaissance de l'Italie, qui fait de lui un des meilleurs spécialistes de ce pays, et sa capacité d'analyse fine des processus historiques et politiques européens associées à une plume et une langue d'une grande clarté permettant un éclairage pertinent de la complexité de notre monde.

Le thème choisi - Les mutations de la démocratie en Italie : une histoire politique et sociale de l'Italie depuis les années 1990 – se veut une réflexion historique et politique sur le temps présent et plus globalement une interrogation sur « *une façon italienne de faire de la politique* » (titre du chapitre 3 du livre *L'Italie sur le fil du rasoir*, 2009) et sur les métamorphoses de la démocratie italienne, et plus globalement européenne, pour reprendre le titre d'un des derniers ouvrages, *Peuplecratie. La métamorphose de nos démocraties*, paru en 2019. Dans quelle mesure l'Italie est-elle un laboratoire européen ?

### INTRODUCTION

#### Deux mises au point pour débiter :

1. Une démocratie mal considérée : une « vulgate » à déconstruire : elle est parfois comparée à la IV<sup>e</sup> République par certains, ceux-là mêmes qui considèrent la Ve République comme un modèle.
2. La mutation de la démocratie italienne à partir des années 1990 n'est pas une anomalie mais préfigure, avec ses singularités, les mutations européennes.  
→ Utilisation du terme de « laboratoire », mais que Marc Lazar a révisé pour celui de « **sismographe** ».

## I LE *BIG BANG* DES ANNEES 1990

### A UN BREF RAPPEL : LA DEMOCRATIE ITALIENNE DE 1946 AUX ANNEES 1990

1. **Vingt années de fascisme et la transition démocratique difficile et partielle**
  - a. Petit rappel : il faut attendre 1911 pour avoir une loi instaurant un suffrage universel masculin
  - b. Le fascisme ne fut pas une parenthèse. La transition fut difficile car l'épuration ne fut pas totale (comme d'ailleurs en Allemagne).
2. **La naissance compliquée de la République (référendum de 1946, Constituante, Constitution et élections de 1948)**
  - a. En 1946, le Sud choisit majoritairement la monarchie
  - b. Affirmation du PCI, le plus important parti communiste d'Europe occidentale
    - Constitution de compromis
    - « *Moment génétique* » de la démocratie italienne.
3. **La partitocratie**
  - a. Equilibre de la diversité : à la fois méfiance et personnalisation du pouvoir  
Existence de 2 partis socialistes :
    - PS favorable à une alliance avec le PCI = PSI
    - PS favorable à une alliance avec la DC = PSDI (parti social-démocrate italien)
    - Rapprochement au début des années 1960 puis fusion en 1967 (PSU), mais nouvelle division dès 1969.
  - b. Mise en place de réseaux pour combattre le PCI au cœur des institutions : par ex. répartition politique des chaînes de TV : DC → RAI 1 ; PS → RAI 2 ; PCI → RAI 3
4. **La modernisation accélérée et traditionnelle de l'Italie**
  - a. Modernisation accélérée : un miracle économique
    - Taux de croissance : + 5,9 % en moyenne de 1951 à 1962
    - Intervention de l'Etat dans l'économie
  - b. Poids de la tradition : le divorce n'est institué qu'en 1974
5. **La grande crise des années 1960-70**
  - a. Révolte de la génération du baby-boom
  - b. Années de plomb : terrorisme de l'extrême-gauche et de l'extrême-droite

### B L'EFFONDREMENT DU SYSTEME POLITIQUE AU MILIEU DES ANNEES 1990

1. **La chute du mur de Berlin et ses conséquences en Italie**
  - a. 1989 : effondrement du PCI qui représentait 1/3 des électeurs jusque dans les années 1970
  - b. → Mutations
    - Changement de nom : PCI → PD (parti démocrate)
    - Les électeurs vont voter pour d'autres partis
2. **Opération *Mani pulite* (1992-94)**
  - a. Opération judiciaire de lutte contre la corruption → mutations politiques par la condamnation d'hommes politiques et leur éviction de la vie politique
  - b. → Un véritable enthousiasme : les juges sont acclamés !

## II LA “DEUXIEME REPUBLIQUE”

**Remarque :** il n’y a pas, à proprement parler, une autre république car la Constitution n’a pas été modifiée, mais on assiste à une profonde mutation politique.

### A LA METAMORPHOSE DES PARTIS

1. **Changement du nom des partis et disparition de certains partis de gouvernement :**  
DC par ex.
2. **Les rescapés :** le PCI et le PS

### B UN NOUVEAU SYSTEME DES PARTIS (1994-2011)

1. **Modification de la loi électorale**
2. **→ Fin du monopole de la DC**
3. **→ Alternance centre-gauche et centre-droit**

### C DEUX CAS D’ECOLE

#### 1. La Ligue du Nord

- a. Contexte démographique italien : clé de compréhension capitale → à partir des années 1980-90, basculement : de pays d’émigration, l’Italie devient un pays d’immigration
- b. La Ligue du Nord :
  - D’un parti régionaliste fondé par Umberto Bossi... : revendications indépendantistes (Padanie)
    - 1ères victoires (1993)
    - Force politique majeure (1999)
    - Déclin (2012)
  - ...à un parti d’extrême-droite : Matteo Salvini le modèle sur le FN en 2013-14 → en 2024 : c’est un parti affaibli (8 % des suffrages)

#### 2. Silvio Berlusconi, *Forza Italia*, le berlusconisme et les Italiens

- a. D’abord un homme d’affaires et de communication (TV)
  - *Forza Italia* (1994)
  - Le Peuple de la Liberté (2009) : fusion de l’Alliance nationale + *Forza Italia*
- b. Un programme très hétérogène et parfois contradictoire marqué par...
  - Anticommunisme : réactivation de cette menace, largement irréaliste, associée à celle des juges (forcément « rouges » !)
  - Libéralisme économique
  - Valeurs traditionnelles
- c. Des victoires électorales, mais des difficultés à gouverner
- d. Dimension nationale : Silvio Berlusconi comprend que la société italienne est sensible à cette dimension → italianité présente par ex. dans les stades de foot notamment
  - **Héritage du berlusconisme :**
    - **Personnalisation**
    - **Présidentialisation**
    - **Médiatisation**

### III UNE NOUVELLE PHASE (2011-2024)

#### A INSTABILITE GOUVERNEMENTALE ET GOUVERNEMENTS TECHNIQUES

##### 1. Gouvernement de Mario Monti (2011-13)

###### a. Carrière universitaire

- Diplômé de l'université Bocconi de Milan et de Yale en économie
- Enseignant d'économie à l'université de Turin puis de Milan (1970-94), notamment président de la Bocconi
- Commissaire européen (1994-2004)

###### b. Président du Conseil (2011-13)

- Gestion de la crise financière → redonne confiance aux marchés et aux Italiens
- Echec lors des élections législatives de 2013

##### 2. Gouvernements de centre-gauche (2013-18) : Matteo Renzi (2014-16) = volonté de réformer et moderniser l'Etat et de renforcer de l'exécutif, mais échec.

##### 3. Gouvernements improbables (2018-21) : alliance Ligue du Nord et Mouvement 5 étoiles en 2018

##### 4. Mario Draghi (2021-22)

→ Absence de majorité claire : les gouvernements ne sont pas clairement le reflet des majorités.

#### B UN NOUVEL ACTEUR : LE MOUVEMENT 5 ETOILES

##### 1. Ce qu'il n'est pas : un équivalent de LFI

- a. Lancement en 2007 d'une journée de manifestation dans les rues : V-Day (V pour *Vaffanculo*)
- b. Lancement du Mouvement 5 étoiles (2009)

##### 2. Un mouvement hybride fondé par un humoriste, Beppe Grillo

- a. Verticalisation du pouvoir : personnalisation ; le parti est d'ailleurs la propriété de Beppe Grillo, qui refuse tout mandat électoral
- b. Horizontalité : une présence virtuelle sur les réseaux sociaux prônant une démocratie participative directe, permanente et numérique

##### 3. Un corpus idéologique pas toujours bien défini : 5 étoiles = 5 thèmes

- a. Eau publique
- b. Transports « durables »
- c. Développement
- d. Connectivité
- e. Environnement

##### 4. Les vraies difficultés : la pratique du pouvoir

- a. Des conquêtes : en 2016, Turin, Livourne, Rome
- b. Mais division en 2 courants ou sensibilités
  - Protestataire
  - Pragmatique → Luigi di Maio

→ Une nouvelle facette du populisme italien

## C UN CAS D'ETUDE : GIORGIA MELONI ET *FRATELLI D'ITALIA*

### 1. Jeunesse au sein du MSI → héritage de Gianfranco Fini

- a. Née le 15 janvier 1977
- b. Responsable politique au sein du MSI puis de l'Alliance nationale
- c. Mais en assumant dans une moindre mesure : condamnation morale et non politique du fascisme par ex.

### 2. Une femme en évolution : une série de strates

- a. Ce n'est plus la jeune fasciste qu'elle a été
- b. Elle garde une fidélité au MSI : elle affirma par ex. que le MSI a contribué à la construction de la ...démocratie !
- c. Carrière au sein de l'Alliance nationale et du berlusconisme :
  - Députée en 2006 à 29 ans
  - Ministre de la Jeunesse dans le 4<sup>e</sup> gouvernement de Silvio Berlusconi (2008-11)
- d. Un nationalisme populiste et conservateur :
  - Création de *Fratelli d'Italia* en 2012
  - Elue résidente en 2014
  - Croissance progressive de son parti, allié au départ à La ligue de Matteo Salvini et de *Forza Italia* de Silvio Berlusconi (2018)
  - Refus de participer au gouvernement de Mario Draghi en 2021
    - **Affirmation de sa posture de principale opposante politique**
      - 3,7 % aux élections européennes en 2014
      - 6,4 % aux élections européennes en 2019
      - 26 % aux élections parlementaires anticipées de 2022
    - **Présidente du Conseil : 1<sup>ère</sup> femme à diriger un gouvernement italien.**

### 3. Un parti qui est le reflet de ses différentes strates

- a. Attraction : nostalgiques du fascisme + post-fascistes + nationaux conservateurs
- b. Quelle idéologie ?
  - Vision traditionnelle de la société : elle se présente comme « *une femme, une mère, une chrétienne* » → trilogie du parti : « Dieu, famille, patrie » ...alors même qu'elle n'est pas mariée et n'a qu'un enfant !
  - Nationalisme et xénophobie
  - Euroscepticisme
  - Mélange de libéralisme économique et de protectionnisme
  - Atlantisme et soutien à l'Ukraine

→ Les marges de manœuvre économique étant étroites du fait de l'endettement de l'Etat, il y a un surinvestissement dans le domaine idéologique

→ Cela reste un petit parti de droite radicale

→ Une évolution à observer.

## CONCLUSION

- **Un héritage fasciste réel**
- **Un processus historique marqué par une unité récente et tourmentée →**  
*« une démocratie à la fois forte et fragile, régulièrement écartelée entre des penchants extrémistes et une aptitude à la médiation, au compromis voire aux compromissions. »*  
(Marc Lazar, préface de *l'Atlas de l'Italie contemporaine*, pp. 6-7)
- **Des singularités**
  - Le personnage le plus populaire : le président de la République
  - La culture estudiantine est révélatrice : une très bonne connaissance de la... Constitution !
- **Une Italie à observer** : un véritable sismographe des mutations politiques européennes.

Conférence effectuée dans le cadre des « Paroles d'expert » de la formation continue (Histoire-géographie) de l'académie de Nice, le mercredi 22 janvier 2025.

Compte-rendu effectué par Thierry SITTER-THIBAULOT  
Inspection pédagogique régionale d'histoire-géographie  
Académie de Nice  
Janvier 2025